

**Déclaration de M. Bekir PAKDEMIRLI, Ministre de l'agriculture
et des forêts de la République de TURQUIE
Quarante-deuxième session de la Conférence de la FAO
(14-18 juin 2021)**

Monsieur le Directeur général Qu Dongyu,

Mesdames et Messieurs les Ministres,

Mesdames et Messieurs,

C'est un plaisir pour moi de m'adresser à cette honorable assemblée à l'occasion de la quarante-deuxième session de la Conférence de la FAO.

D'emblée, permettez-moi de saluer l'excellent travail de la FAO et sa contribution aux efforts déployés en vue de parvenir à un développement agricole durable et à la sécurité alimentaire.

Chers participants,

Nous avons traversé une période historique à cause de la pandémie de covid-19 qui a été un choc pour le monde, pour tous les secteurs et pour tous les individus. En fait, nous en ressentons encore les effets négatifs. Ce problème mondial a causé des problèmes économiques, sociaux et psychologiques à des millions de personnes. Cette pandémie a restreint notre liberté et changé nos vies et notre façon de voir les choses.

Malgré le confinement prolongé, certains secteurs doivent continuer de fonctionner. Nous exprimons notre gratitude d'abord aux professionnels de la santé, puis aux travailleurs de certains secteurs, dont l'alimentation et l'agriculture, ces héros de l'ombre qui nous permettent de manger.

La covid-19 a montré l'importance de l'alimentation, de l'agriculture et de la vie rurale. Aujourd'hui, près de 80 pour cent des personnes vulnérables vivent dans des zones rurales et dépendent essentiellement de l'agriculture pour vivre.

Selon les derniers chiffres, malheureusement, près de 9 pour cent de la population mondiale se couche chaque jour en ayant faim, et deux milliards de personnes n'ont pas accès à une alimentation sûre, nutritive et suffisante. Du fait de la pandémie, ce sont 132 millions de personnes supplémentaires qui risquent de souffrir de faim chronique.

Des études montrent que, pour répondre aux besoins alimentaires de la population mondiale croissante, nous devons augmenter la production alimentaire de 60 pour cent jusqu'en 2050.

Chers participants,

Outre qu'ils dégradent l'environnement naturel, les modèles de développement non durable menacent aussi les écosystèmes et la biodiversité, qui sont essentiels pour toutes les créatures vivantes.

Nous devons garder à l'esprit que nos ressources sont limitées et si nous ne prenons pas les mesures nécessaires pour les protéger.

En outre, l'évolution des régimes alimentaires et la demande croissante de denrées alimentaires d'origine animale exercent une pression toujours plus forte sur toutes les ressources naturelles, y compris de précieuses terres agricoles.

Dans la perspective de la réalisation des objectifs de développement durable d'ici à 2030, l'obésité est, avec la dénutrition, également un problème important auquel il faut s'attaquer. À cet égard nous devons agir pour répondre aux problèmes de nutrition, en soulignant l'importance d'une alimentation équilibrée, notamment pour les femmes et les enfants.

Nous devrions investir davantage dans l'agriculture, la foresterie et le développement rural durables afin d'atteindre l'objectif «faim zéro» d'ici à 2030. Dans cette optique, nous soutenons fermement la nouvelle vision de la FAO des quatre améliorations (en matière de production, de nutrition, d'environnement et de conditions de vie) sur la voie vers des systèmes alimentaires durables.

La protection de la biodiversité, la promotion de pratiques respectueuses de l'environnement, l'utilisation durable des ressources naturelles, une alimentation équilibrée, la transformation des institutions, la réduction des pertes et gaspillages de nourriture et le développement du numérique sont des éléments clés à cette fin. Ils contribueraient aux efforts déployés dans la lutte contre la dénutrition et contre le surpoids et l'obésité.

Chers hôtes,

La Turquie tient à accroître sa productivité agricole grâce aux nouvelles technologies, dont le numérique, et à l'innovation. Nous avons lancé le marché numérique de l'agriculture, appelé DITAP, qui embrassera l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement alimentaire. Cette plateforme accueille des membres aux profils très variés, des petits agriculteurs aux grands acteurs de la distribution, et offre à nos agriculteurs plusieurs nouveaux moyens de renforcer leurs capacités de commercialisation. Le système permet également l'agriculture sous contrat.

Chers participants,

J'aimerais aborder brièvement la nouvelle initiative lancée dans le cadre du Programme de partenariat FAO/Turquie sur l'alimentation et l'agriculture, au titre de laquelle nous avons créé à Ankara un centre de coopération régionale pour les systèmes alimentaires durables. Ce centre améliorera la durabilité de l'ensemble de la chaîne de valeur alimentaire, de la ferme à la table, dans les États membres de l'Organisation de coopération économique de la mer Noire.

Pendant la présidence turque du G20, en 2015, la question des pertes et gaspillages de nourriture a été qualifiée de problème mondial. Depuis, les efforts de sensibilisation se sont multipliés.

Dans ce contexte, la Turquie a adopté une stratégie de prévention des pertes et gaspillages de nourriture, tant au niveau national qu'au niveau international.

En outre, dans le cadre du Programme de partenariat FAO/Turquie, nous avons lancé un projet régional sur la réduction des pertes et gaspillages de nourriture en Turquie et en Asie centrale. Ce projet couvre également la campagne nationale «Sauvez votre

nourriture», qui sera mise en œuvre dans les pays bénéficiaires. Notre objectif est de réduire les pertes et gaspillages de nourriture, de sensibiliser le public aux niveaux national et international et de diffuser les bonnes pratiques au niveau régional.

Les programmes de partenariat entre la FAO et la Turquie sur l'alimentation et la foresterie nous permettent de mener des projets dans différentes parties du monde, de l'Asie centrale à l'Afrique, et d'échanger des connaissances techniques et du savoir-faire.

Avant de conclure, j'aimerais rappeler que la collaboration et la mise en commun des expériences entre tous les partenaires sont essentielles pour garantir la durabilité et la résilience des chaînes d'approvisionnement alimentaire mondiales pendant et après la pandémie.

Je vous remercie de votre attention.